ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Août 1971

N° 16

SOMMAIRE

Comment aider un conjoint incroyant *2*
Des maris incroyants sont gagnés sans parole *13*
Jésus nous apprend à prier *25*
Revenez à Jéhovah pendant qu'il en est encore temps *29*
Sa femme et ses enfants avaient changé *36*
Avez-vous trébuché à cause de la conduite des autres? *37*
Courrier biblique *46*

ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Août 1971

N° 16

SOMMAIRE

Comment aider un conjoint incroyant 2
Des maris incroyants sont gagnés sans parole 13
Jésus nous apprend à prier 25
Revenez à Jéhovah pendant qu'il en est encore temps 29
Sa femme et ses enfants avaient changé 36
Avez-vous trébuché à cause de la conduite des autres? 37
Courrier biblique 46

COMMENT AIDER UN CONJOINT INCROYANT

"Femme, que sais-tu si tu sauveras ton mari? Ou, mari, que sais-tu si tu sauveras ta femme?" — I Cor. 7 : 16.

UN FOYER divisé! Comment une telle chose peut-elle se produire? Cela peut arriver quand un ou plusieurs membres d'une famille acquièrent la connaissance de Dieu et de ses desseins, telle qu'elle est révélée dans la sainte Bible. C'est précisément ce que Jésus annonça dans Luc 12 : 51-53 en ces termes: "Vous imaginez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre? Non, certes, je vous le dis, mais plutôt la division. Désormais il y en aura cinq dans une maison, divisés: trois contre deux et deux contre trois. On sera divisé, père contre fils et fils contre père, mère contre fille, et fille contre mère, belle-mère contre belle-fille et belle-fille contre belle-mère." Jésus montrait que tous les membres d'une même famille ne discerneraient ni n'accepteraient spontanément la vérité venant de Dieu.

2 La vérité relative à Dieu n'étant pas populaire dans le présent monde, de nombreuses personnes s'y opposent et éprouvent particulièrement du ressentiment lorsque des membres de leur propre famille prennent position pour Dieu et pour son Royaume. Comme Jésus l'a annoncé prophétiquement, il y aurait sans aucun doute des foyers divisés. Mais cela signifie-t-il que la situation d'un tel foyer soit sans espoir, que rien ne puisse être fait pour l'améliorer? Non! Il est possible de faire quelque chose. Jésus n'est pas un briseur de ménage. Un mariage n'est pas automatiquement ruiné parce que l'un des conjoints acquiert

1. Qu'a annoncé Jésus-Christ concernant les foyers, et pourquoi?

2, 3. Puisque Jésus n'est pas un briseur de ménage, quelle est la façon la plus sage d'agir au sein d'un foyer divisé?

la connaissance de la vérité concernant Dieu. La façon sage et optimiste d'agir au sein d'un foyer divisé est expliquée par l'apôtre Paul dans I Corinthiens 7 : 12-16, où nous lisons:

3 "Si un frère a une femme incroyante, et qu'elle consente cependant à habiter avec lui, qu'il ne la quitte pas; et une femme qui a un mari incroyant, et cependant il consent à habiter avec elle, qu'elle ne quitte pas son mari. Car le mari incroyant est sanctifié par rapport à sa femme, et la femme incroyante est sanctifiée par rapport au frère; autrement vos enfants seraient réellement impurs, mais maintenant ils sont saints. Mais si l'incroyant se met en devoir de se séparer, qu'il se sépare; un frère ou une sœur n'est pas dans la servitude en pareilles circonstances, mais Dieu vous a appelés à la paix. Car, femme, que sais-tu si tu sauveras ton mari? Ou, mari, que sais-tu si tu sauveras ta femme?"

4 Une femme croyante peut-elle 'sauver' son mari incroyant en restant avec lui? Oui, cela est possible. Si, avec le temps, elle 'sauve' son mari, ce sera évidemment dans un sens relatif, car le salut vient de Jéhovah (Rév. 7 : 10). Toutefois, une femme peut dans une certaine mesure sauver son mari, tout comme une personne peut faire appel aux services d'une société de secours pour sauver un homme en train de se noyer. Cette société peut disposer d'un bateau équipé de tout le matériel de secours nécessaire. Lorsque les sauveteurs voient une personne en train de se débattre dans la mer, ils lui lancent une bouée de sauvetage. L'homme qui tire cette personne hors de la mer agitée est celui qui contribue le plus activement au sauvetage; cependant, la société ne doit pas être oubliée, car elle a fourni les moyens d'opérer le sauvetage. Jéhovah prend les dispositions pour le salut, mais il emploie des hommes qui participent à cette œuvre de salut.

5 Ainsi, une femme croyante peut 'sauver' son mari incroyant. Elle peut l'aider à obtenir le salut. Cela est très

4. En quel sens une femme croyante peut-elle 'sauver' son mari incroyant?

5, 6. Quelle est la bonne façon d'agir d'un croyant envers son conjoint incroyant?

encourageant. L'apôtre Paul dit que pour y parvenir la femme doit rester auprès de son mari incroyant. Une chrétienne prêche la bonne nouvelle du Royaume à des étrangers; pourquoi ne s'efforcerait-elle pas d'aider les membres de sa propre famille, et plus particulièrement celui qui forme une seule chair avec elle? Les chrétiennes dont les maris sont incroyants ne doivent donc jamais perdre l'espoir d'unir leur foyer divisé.

6 Par exemple, considérez le cas de cette mère de trois enfants, en Espagne. Elle a subi une opposition cruelle lorsqu'elle a appris la vérité biblique. Son mari a même fait appel à un tribunal catholique pour obtenir la séparation, accusant sa femme d'avoir empoisonné l'esprit des enfants. Le tribunal confia au père la garde de deux enfants. Tout semblait perdu. Mais cette femme a prié Dieu. Plus tard, le mari a rencontré par hasard un vieil ami. Quelle n'a pas été sa surprise d'apprendre que celui-ci était témoin de Jéhovah! Après une discussion de deux heures, une étude biblique a été commencée avec le mari. Il a changé complètement, et maintenant sa famille est "plus unie que jamais auparavant". Les chrétiennes ne doivent donc jamais perdre espoir.

7 Il est bien également de se rappeler qu'une telle situation ne signifie pas toujours que le conjoint incroyant hait carrément la vérité venant de Dieu. Il n'a peut-être pas été mis en contact avec la vérité biblique en même temps que son conjoint croyant et ce retard peut lui faire éprouver un certain ressentiment. De plus, des efforts n'ont peut-être pas été faits pour organiser une étude biblique avec toute la famille. En conséquence, le conjoint incroyant peut ne pas comprendre ce que les témoins de Jéhovah enseignent ni ce qu'ils sont en réalité. Il se peut aussi que le mari ne veuille pas recevoir une instruction religieuse par sa femme. Il appartient donc aux ministres chrétiens de rechercher les raisons pour lesquelles le mari demeure incroyant. Quelle est la racine du problème?

7. Pour quelles raisons un mari peut-il être incroyant, et que devraient donc faire les ministres chrétiens?

8 N'oubliez pas que les incroyants le sont à des degrés différents. Certains persécutent cruellement leur conjoint croyant. D'autres le harcèlent constamment, s'efforçant de briser son intégrité. Il en est qui découragent subtilement le conjoint chrétien, tandis que d'autres se montrent indifférents au vrai culte. Il y a aussi des conjoints incroyants qui sont favorables à la vérité venant de Dieu, mais qui ne font rien pour progresser spirituellement. Des résultats pourront être obtenus peu à peu en aidant l'incroyant, qu'il appartienne à l'une ou l'autre de ces catégories. Le chrétien peut briser l'opposition de son conjoint incroyant ou susciter son intérêt en manifestant les qualités chrétiennes. Si le mari incroyant est favorablement disposé, la femme chrétienne devrait s'efforcer d'unir sa famille par le moyen d'une étude biblique avec l'aide de la congrégation chrétienne. Si son conjoint incroyant est opposé, il lui faudra endurer même sous les injures et la persécution.

PREMIER OBJECTIF: GARDER SON INTEGRITE

9 Cela nous amène à considérer le premier objectif à atteindre dans un foyer divisé. Quel est-il? Le conjoint croyant doit garder son intégrité envers Dieu et obéir à son porte-parole pour notre époque, Jésus-Christ, son Fils bien-aimé. Renoncer à son intégrité reviendrait à renoncer à la vie (Héb. 1 : 1, 2; 2 : 3; Mat. 10 : 32-35). Parlant des foyers divisés, Jésus déclara: "En fait, les ennemis de l'homme seront ceux de sa propre maison." Puis il expliqua: "Celui qui a plus d'affection pour son père ou pour sa mère que pour moi n'est pas digne de moi; et celui qui a plus d'affection pour son fils ou sa fille que pour moi n'est pas digne de moi." (Mat. 10 : 36, 37). S'il est placé devant une épreuve de force, que fera alors le conjoint croyant? Il devra "obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes". (Actes 5 : 29.) Il est vrai que cela peut donner lieu à une longue bataille des nerfs, mais que votre objectif soit avant tout de garder votre intégrité. Lorsque les difficultés gran-

8. Quel peut être le degré d'incroyance d'un conjoint, et quels progrès peuvent être faits dans l'aide qui lui est apportée?

9. a) Quel est le premier objectif du chrétien au sein d'un foyer divisé? Pourquoi? b) Que fera le chrétien si son conjoint incroyant le place devant une épreuve de force?

dissent, le conjoint croyant ne doit pas se laisser aller à la colère ou élever la voix. Comprenez qu'il est préférable d'être injurié plutôt que de prononcer des injures (Eph. 4 : 26, 29, 31). Tous les membres de la congrégation chrétienne peuvent aider ceux qui combattent pour leur intégrité au sein de leur foyer. Encouragez-les à endurer et à garder leur intégrité envers le Dieu tout-puissant.

10 N'oubliez jamais ceci: L'intégrité du chrétien doit permettre à son conjoint incroyant de comprendre l'importance d'aimer la vérité venant de Dieu. Pensez à ce qui pourrait arriver si une femme renonçait à son intégrité en acceptant de manquer les réunions de la congrégation chrétienne. Son mari n'aurait-il pas le sentiment qu'après tout ces réunions ne sont pas très importantes, sans quoi elle n'aurait jamais renoncé à y assister? Il pensera peut-être que l'intérêt de sa femme pour la Bible n'est qu'un simple caprice sans conséquences. S'il en est ainsi, comment le croyant peut-il s'attendre à ce que son conjoint incroyant s'intéresse à la Parole de Dieu?

11 Par contre, si la chrétienne ne cesse d'assister aux réunions de la congrégation en expliquant à son mari incroyant pourquoi elles sont si importantes à ses yeux, avec le temps il pourra être impressionné. Il finira peut-être par accepter son invitation d'assister à l'une d'elles et se rendra compte par lui-même combien elles sont utiles. Le croyant se rappellera donc toujours que le maintien de son intégrité est profitable non seulement à lui-même, mais aussi à son conjoint incroyant.

DEUXIEME OBJECTIF: AIDER LE CONJOINT INCROYANT

12 Le croyant doit garder son intégrité s'il veut atteindre le deuxième objectif, c'est-à-dire aider son conjoint

10, 11. Pourquoi est-il indispensable de maintenir son intégrité pour aider son conjoint incroyant?

12. a) Que devra s'efforcer de faire le conjoint croyant s'il veut atteindre le deuxième objectif au sein d'un foyer divisé? b) Si en restant auprès de son conjoint incroyant une chrétienne doit supporter une forme de persécution domestique, comment peut-elle considérer cette épreuve?

incroyant à parvenir à la connaissance de la vérité venant de Dieu. Pour cela, il s'efforcera de demeurer avec lui. S'ils vivent ensemble, le conjoint incroyant sera en contact permanent avec le vrai culte, ce qui sera très profitable pour lui et pour les enfants. La mère de Timothée, une Juive, demeura sans aucun doute avec son mari incroyant, un Grec, tout en donnant une instruction biblique à son fils Timothée (Actes 16 : 1; II Tim. 1 : 5; 3 : 14, 15). Cette instruction religieuse que Timothée reçut au foyer l'emporta sur l'influence païenne de son père grec. Aussi, lorsque l'apôtre Paul vint pour la première fois dans leur ville, Timothée imita sa mère juive et sa grand-mère en devenant chrétien (I Tim. 1 : 1, 2; II Tim. 1 : 1, 2). En demeurant auprès de son conjoint incroyant, la chrétienne peut être l'objet d'une certaine forme de persécution domestique. Cependant, plutôt que de se séparer, elle peut accepter cela comme une souffrance pour Christ et s'efforcer de faire preuve d'endurance chrétienne avec son conjoint incroyant. "Si, en faisant le bien, vous souffrez, et que vous l'enduriez, c'est là une chose agréable auprès de Dieu." — I Pierre 2 : 20.

13 Si votre conjoint est opposé à la vérité venant de Dieu, efforcez-vous de l'aider avec tact. Cherchez à réduire progressivement son opposition. S'il n'est pas opposé, mais seulement indifférent, faites des efforts pour susciter peu à peu son intérêt. Ne renoncez jamais dans votre détermination à aider votre conjoint incroyant à acquérir la connaissance de la vérité venant de Dieu. Tandis que l'agitation et la violence augmentent sur toute la terre, certains incroyants peuvent être incités à examiner l'explication donnée par la Bible à propos des événements actuels. En outre, les circonstances changent. Un mari, qui n'était pas favorablement disposé envers le message des témoins de Jéhovah, fut victime d'un accident d'automobile et échappa de peu à la mort. Le lendemain, il pria sa femme de faire venir un témoin, et une étude biblique fut commencée avec lui. On peut toujours espérer voir un foyer divisé redevenir uni. Mais pour parvenir à ce résultat, il est absolument

13. Pourquoi le croyant doit-il toujours espérer que son conjoint incroyant réagira favorablement au message biblique?

indispensable que le croyant atteigne ces deux objectifs: garder son intégrité et aider son conjoint incroyant à acquérir la connaissance de la vérité venant de Dieu. Efforcez-vous toujours d'atteindre ce but: l'union de votre foyer, en priant Dieu de bénir vos efforts pleins d'amour.

LE MARI CHRETIEN AU SEIN D'UN FOYER DIVISE

14 Evidemment, dans un foyer divisé, ce n'est pas toujours le mari qui est incroyant. Ce peut être la femme. Dans un tel cas, quelle est la responsabilité du mari chrétien? Un adorateur de Jéhovah Dieu, voué et baptisé, ne doit fournir à sa femme incroyante aucune raison de vouloir le quitter. Etant donné que les croyances de son mari exercent une heureuse influence sur lui, elle devrait avoir d'autant plus de raisons de désirer vivre avec lui tout comme au temps où il n'était pas encore témoin de Jéhovah. Le mari chrétien, qui vit dans un foyer divisé, est dans une situation plus favorable que la chrétienne dont le mari est incroyant. En effet, il est le chef de famille. Cependant, malgré son autorité, il doit toujours faire preuve de tact et de bienveillance lorsqu'il parle de la vérité venant de Dieu à sa femme incroyante. Il fera bien de l'inviter aimablement à l'accompagner aux réunions de la congrégation chrétienne; toutefois, si elle refuse, il ne se mettra pas en colère et ne permettra pas non plus à l'opposition de sa femme de lui faire négliger la fréquentation du peuple de Dieu. — Héb. 10 : 24, 25.

15 Pourquoi une femme semble-t-elle parfois s'opposer à la vérité venant de Dieu? Bien qu'il puisse y avoir de nombreuses raisons, il en existe trois que le mari croyant fera bien de considérer:

16 1) Peut-être semble-t-il lui imposer la vérité biblique. Si c'est le cas, souvenez-vous qu'il est important de présenter la vérité avec tact et au moment approprié aux personnes incroyantes que nous aimons. Dans cette intention, il serait bien qu'une chrétienne mûre rende visite à

14. Si, dans un foyer divisé, c'est le mari qui est croyant, pourquoi sa situation est-elle plus favorable, et quelle est sa responsabilité?

15-18. Quelles sont les trois raisons éventuelles à considérer quand la femme demeure incroyante?

cette femme incroyante pour essayer de susciter son intérêt et de commencer une étude biblique avec elle.

17 2) Le mari croyant insiste-t-il sur ses désirs personnels qui n'ont pas de rapport avec les exigences divines et qui semblent faire peu de cas des intérêts de sa femme? Il ferait bien de renoncer à quelques-uns de ses désirs, afin d'accorder plus de temps à ceux de sa femme.

18 3) Il se peut que la femme incroyante soit principalement opposée aux absences fréquentes de son mari plutôt qu'à la vérité biblique elle-même. Le mari doit donc comprendre que sa femme a besoin de sa compagnie et de se détendre avec lui. Il est vrai qu'il ne peut pas faire de compromis avec ses devoirs chrétiens uniquement pour faire plaisir à sa femme, mais il peut revoir son programme pour être plus souvent avec elle. S'il suit ces principes, elle sera peut-être incitée à considérer la foi qui le pousse à faire preuve d'une telle considération pleine d'amour.

19 Pour être aidé à gagner sa femme incroyante à la vérité venant de Dieu, le mari croyant fera bien de considérer le principe suivi par l'apôtre Paul dans ses relations avec les personnes qu'il cherchait à sauver. L'apôtre déclara: "Pour les Juifs je suis devenu comme un Juif, afin de gagner des Juifs (...). Pour les faibles je suis devenu faible, afin de gagner les faibles. Je suis devenu toutes choses pour des gens de toutes sortes, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns." (I Cor. 9 : 20-22). L'apôtre Paul se montrait compatissant en considérant les problèmes des Juifs. Il savait que leurs croyances étaient erronées, mais il les respectait. Il ne se moquait pas d'eux ni ne se montrait intolérant envers ces gens qu'il s'efforçait de sauver. De même, les maris chrétiens veilleront à ne pas être intolérants envers leurs femmes incroyantes et à ne pas se moquer d'elles. S'ils agissaient ainsi, ils éloigneraient leurs femmes davantage encore. Au contraire, montrez-vous pleins de compréhension et d'amour. Posez-vous cette question: "Si j'étais à sa place, de quelle façon aimerais-je être traité?" L'amour endure toutes choses. — I Cor. 13 : 4-8.

19. Quel principe observé par l'apôtre Paul un mari croyant doit-il suivre pour essayer de sauver son conjoint?

20 Qu'en est-il s'il y a des enfants dans un foyer divisé? L'apôtre Paul indique le devoir du père chrétien en ces termes: "Vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah." (Eph. 6 : 4). Remarquez que Jéhovah exige du père chrétien, le chef de famille, qu'il veille absolument à éduquer ses enfants pour en faire de vrais chrétiens. Pour ne pas manquer à son devoir qui consiste à pourvoir aux besoins spirituels de sa famille, il devrait emmener ses enfants avec lui aux réunions de la congrégation chrétienne et dans la prédication publique de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, et prévoir pour eux une étude biblique familiale. C'est là la voie sage qui pourra produire les mêmes résultats agréables que ceux qui ont été obtenus par un témoin du Panama qui avait commencé d'étudier la Bible avec ses enfants. Imaginez sa joie lorsque sa femme, qui était opposée, commença à écouter, prit part à l'étude et finalement accepta la vérité venant de Dieu.

21 Pour prendre la tête avec les enfants, il faut également être équilibré. Il ne serait pas sage que le père sorte avec ses enfants et laisse sa femme seule toute la journée, car elle en éprouverait naturellement du ressentiment. Le chrétien veillera à organiser son programme avec considération, de telle sorte que s'il participe au ministère du champ le samedi et assiste aux réunions le dimanche, toute la famille puisse néanmoins être réunie durant une partie de ces deux journées. Cette attitude pleine d'amour permettra certainement à ses enfants d'être unis à lui dans la pratique de la vérité biblique et lui procurera peut-être la bénédiction de voir sa femme l'accepter à son tour.

22 Supposons maintenant que la femme du chrétien soit vraiment ennemie du véritable christianisme. Que fera alors le mari si elle s'oppose ouvertement à la vérité et le critique en raison de son amour et de son zèle pour Dieu? Il devra endurer les injures et maintenir son intégrité.

20. Quand il y a des enfants dans un foyer divisé, quelle est la responsabilité du père chrétien?

21. Pourquoi est-il important d'être équilibré quant à ses responsabilités et privilèges chrétiens?

22, 23. Quand une femme s'oppose ouvertement à l'amour et au zèle de son mari pour Dieu, quelle attitude doit-il adopter?

Mical, femme de David, parla avec dédain du culte que celui-ci rendait à Jéhovah; elle alla même jusqu'à mépriser son mari dans son cœur. David permit-il au mécontentement de sa femme d'affaiblir son zèle, son enthousiasme et son amour pour Dieu? Pas du tout! Le fidèle Job ne renonça pas non plus à son intégrité lorsque sa femme et certains de ses amis parlèrent contre lui. Ce sont là d'excellents exemples pour les maris chrétiens dont les femmes sont incroyantes. — II Sam. 6 : 14-23; Job 2 : 9, 10; 16 : 19-21; 42 : 10, 11.

23 Quelle doit être la réaction d'un chrétien lorsque sa femme lui parle en termes peu aimables? Le texte de Romains 12 : 21 donne cette réponse très claire: "Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais ne cesse de vaincre le mal par le bien." Il est donc évident que le mari répondra avec douceur, sans se mettre en colère, sans quoi il ne ferait qu'envenimer les choses. Les femmes réagissent favorablement à la bonté et à l'amour, mais pas aux fortes pressions. L'amour et la longanimité manifestés par le chrétien brisent l'opposition et peuvent amener celle qui s'oppose à respecter son attitude fidèle. Dans Colossiens 3 : 19, nous trouvons cet excellent conseil: "Maris, ne cessez d'aimer vos femmes et ne soyez pas irrités avec aigreur contre elles." L'idée importante est celle-ci: Devenez un meilleur mari, plus prévenant, plus aimable et plus compréhensif. L'apôtre Pierre encourage les maris chrétiens à développer un point de vue convenable à l'égard de leurs femmes; il leur dit: "Vous, maris, continuez de demeurer pareillement avec elles selon la connaissance, leur attribuant de l'honneur comme à un vase plus faible, le vase féminin." — I Pierre 3 : 7.

24 Ainsi, gagnez votre femme à la vérité venant de Dieu comme vous l'avez conquise lorsque vous lui faisiez la cour. Ne soyez pas tyrannique ni dur avec elle comme le sont de nombreux maris de ce monde. Vous pouvez lui témoigner de la considération chrétienne de multiples façons. Demandez-lui son point de vue avant de prendre une décision finale. Montrez que vous vous intéressez à elle.

24, 25. Comment un mari chrétien peut-il faire preuve de considération envers sa femme incroyante?

Accordez autant de temps que possible à la femme avec qui vous avez décidé de partager votre vie. Réaffirmez-lui souvent votre amour constant.

25 N'oubliez pas qu'il est facile de perdre votre calme et de parler avec colère; mais cela révélerait de votre part un manque de maîtrise de soi, l'absence d'un des fruits de l'esprit de Dieu (Gal. 5 : 22, 23). Il faut être vraiment un homme, un chrétien, pour adopter l'excellente conduite préconisée par la Bible et parler avec tact de la vérité qu'elle renferme. Pourquoi donc perdre votre maîtrise de soi et être malheureux, alors que vous pouvez produire les fruits chrétiens de l'esprit de Dieu qui vous procureront la paix et le bonheur véritables?

26 Bien qu'une femme puisse paraître s'opposer à la vérité biblique, il a été démontré maintes et maintes fois que lorsqu'on lui parle avec tact on peut souvent commencer une étude biblique avec elle. Au Malawi, un témoin de Jéhovah, surveillant de circonscription, commença une étude biblique avec cinq femmes opposées en les invitant avec tact à se joindre à l'étude biblique conduite avec leurs maris à qui il rendait visite. Un peu plus tard, ces femmes ont déclaré qu'elles appréciaient vraiment l'étude qui avait été commencée dans leur foyer et que cela avait suffi pour leur montrer que c'est la vérité. Elles ont même exprimé le désir de participer au ministère du Royaume.

27 Des visites amicales faites par des chrétiens mûrs ont été souvent d'une grande aide pour unir des foyers divisés. Par exemple, aux îles Philippines, la femme d'un témoin était si opposée qu'elle mouillait les vêtements de son mari les jours où elle savait qu'il devait sortir dans le service du champ. Elle avait également brûlé sa Bible et ses écrits bibliques. Cependant, un témoin mûr rendit des visites amicales à cette famille et réussit peu à peu à vaincre les préjugés de cette femme. Finalement, une étude

26. Comme le montrent les résultats obtenus par un serviteur de circonscription du Malawi, que peut-on souvent faire pour aider une femme opposée?

27, 28. a) Comme le montre un fait qui s'est produit aux îles Philippines, qu'est-ce qui a contribué à unir des foyers divisés? b) Quelle doit donc être l'attitude d'un chrétien dans un foyer divisé?

biblique fut commencée avec toute la famille. Elle progressa très bien pendant plusieurs mois, et la femme fut bientôt prête à faire l'offrande de sa personne à Dieu. Imaginez la joie du mari lorsqu'il baptisa lui-même sa femme dans une rivière proche. Quand ils sont sortis de l'eau, ils sont tombés dans les bras l'un de l'autre, le visage en larmes, remerciant Jéhovah de ce que leur famille longtemps divisée fût enfin unie dans la pure adoration grâce à l'aide d'un frère chrétien plein d'amour.

28 Ne soyez donc jamais découragé et ne renoncez pas dans vos efforts pour unir votre foyer dans le vrai culte. Mettez en pratique au sein de votre famille les excellents conseils de la Parole de Dieu et soyez certain que Jéhovah accordera sa bénédiction à votre foyer. — Gal. 6 : 9.

DES MARIS INCROYANTS SONT GAGNÉS SANS PAROLE

"Vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes." — I Pierre 3 : 1.

LORSQUE la vie des gens est menacée par un incendie, une inondation, ou un autre sinistre, il est urgent de les secourir. Cependant, il arrive parfois que des personnes perdent la vie par manque de réflexion ou par négligence. Cela doit servir de leçon aux témoins de Jéhovah. Comment cela? Parce qu'ils comprennent que le présent système de choses et tous ceux qui en font partie seront détruits dans un avenir pas trop éloigné. Toutefois, avant que cela n'arrive, ils doivent continuer d'aider les gens à sortir de ce

1-3. Pourquoi une œuvre de sauvetage spirituel est-elle actuellement urgente? Comment la négligence peut-elle contribuer à diviser un foyer?

système voué à la destruction et à entrer par la "porte étroite" qui conduit à la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu. — Mat. 7 : 13, 14.

2 Sans aucun doute, les témoins de Jéhovah ne désirent négliger personne ni rendre plus difficile à certains l'acquisition de la vérité divine par des paroles ou des actions irréfléchies. Cela pourrait être le cas dans un foyer divisé. Il arrive parfois que des maris ne soient pas vraiment opposés, mais plutôt négligés. Par exemple, une femme qui parlait à son mari des réunions de la congrégation chrétienne reçut cette réponse: "Mais tu ne m'as jamais invité." Il ne faut donc pas négliger d'inviter avec tact et à un moment approprié un mari à assister aux réunions de la congrégation.

3 Des femmes et des enfants dont le mari et père n'est pas croyant voudront certainement faire tout leur possible pour l'aider à prendre position en faveur de Jéhovah et de son Royaume. Cependant, pour présenter la vérité biblique à un chef de famille incroyant, une chrétienne et ses enfants devront faire certaines choses et en éviter d'autres.

"TOUJOURS PLEINE DE GRACE"

4 Quand nous aidons une autre personne de cette manière, il importe que nous nous efforcions de nous mettre à sa place. En agissant ainsi, nous nous rendrons compte combien il serait insensé de parler continuellement de la vérité biblique. Nous n'aimerions pas qu'on nous parle sans cesse d'un sujet qui ne nous intéresse pas. Même si nous nous y intéressons un peu, une discussion trop longue pourrait facilement nous le faire détester. Ainsi, quand une femme chrétienne présente la vérité biblique à son mari incroyant, il ne convient pas de chercher à la lui imposer, de le traiter d'obstiné ou de lui faire des remarques désobligeantes, parce qu'il ne l'accepte pas. La femme qui agirait de cette façon ne serait pas en accord avec le conseil de l'apôtre Paul rapporté dans Colossiens 4 : 6, où nous lisons: "Que votre parole soit toujours pleine de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun."

4. Conformément à Colossiens 4 : 6, qu'évitera une femme chrétienne qui s'efforce d'aider son mari incroyant à discerner la vérité?

5 Dans ce texte, Paul montre aux chrétiens que ce n'est pas seulement ce qu'ils disent qui est important, mais aussi la manière dont ils le disent. L'apôtre parle de la façon dont vous déclarez la vérité biblique à vos semblables. Nous devons nous rappeler qu'il y a une façon de présenter des faits. Le message chrétien peut perdre sa force si vous ne le transmettez pas toujours avec 'grâce'. Cela ne veut pas dire qu'il faut user de flatteries, mais qu'il est nécessaire de parler de la vérité divine d'une manière qui soit profitable et édifiante pour nos interlocuteurs. Le mot "toujours" n'implique pas seulement les moments où le ministre chrétien prêche de maison en maison, mais aussi lorsqu'il parle de la vérité dans son foyer. Ainsi, quand une femme croyante a des occasions de faire connaître la vérité à son mari incroyant, elle s'efforcera d'en faire le meilleur usage possible et de la présenter d'une façon "toujours pleine de grâce". Elle y parviendra en se montrant aimable et pleine de tact.

6 Mais que fera-t-elle si son mari ne réagit pas favorablement lorsqu'elle lui parle de la vérité biblique avec amabilité? Doit-elle se montrer profondément déçue ou se mettre en colère? Non! Plutôt que de manifester ouvertement sa déception et de s'irriter devant son mari, la femme chrétienne fera bien de clore la discussion au moment approprié. Elle n'insistera pas outre mesure ni ne se montrera trop impatiente.

7 Si elle est respectueuse envers son mari et chef, la femme chrétienne ne se servira pas de la vérité venant de Dieu pour le menacer (Eph. 5 : 33). Même s'il repousse la vérité, ne désire pas en entendre parler ou parle à sa femme en termes injurieux, celle-ci n'est pas en droit de se servir de la vérité pour le menacer. Quand les paroles pleines de grâce d'une femme chrétienne sont repoussées ou lorsqu'elle est injuriée, elle fera bien de se souvenir de l'exemple de Jésus. A ce propos, l'apôtre Pierre écrivit: "En fait, c'est

5, 6. a) Que signifie transmettre le message de Dieu d'une manière "toujours pleine de grâce", et pourquoi est-ce si important? b) Quelle réaction une femme chrétienne évitera-t-elle si son mari ne s'intéresse pas à la vérité biblique?

7. Si un mari incroyant traite sa femme de façon injurieuse, est-elle en droit de se servir de la vérité pour le menacer? Expliquez.

à cette voie que vous avez été appelés, parce que même Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces. Il n'a pas commis de péché et il ne s'est pas trouvé non plus de tromperie dans sa bouche. Quand il était injurié, il ne rendait pas l'injure. Quand il souffrait, *il ne menaçait pas,* mais il s'en remettait sans cesse à celui qui juge avec justice." (I Pierre 2 : 21-23). Les femmes chrétiennes adopteront cette attitude sage.

UN "ESPRIT CALME ET DOUX"

8 Une femme chrétienne peut encore rendre témoignage à son mari d'une autre façon, quelle que puisse être son opposition à la vérité. Il s'agit de son excellente conduite dont l'apôtre Pierre souligna la grande valeur en écrivant: "Pareillement, vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect. Que votre parure ne soit pas celle du dehors: tresser les cheveux et mettre des ornements d'or ou porter des vêtements extérieurs, mais qu'elle soit la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu." — I Pierre 3 : 1-4.

9 L'apôtre Pierre souligne la valeur d'une excellente conduite et d'un "esprit calme et doux". Le contexte nous apprend qu'il parle ici du Seigneur Jésus-Christ et de la douceur qui le caractérisait. Lorsqu'il souffrit l'injustice, il refusa de protester de façon véhémente. Il se laissa conduire comme un agneau à la boucherie, sachant que c'était la volonté de Dieu à son égard. Il n'éleva pas de protestations bruyantes et virulentes, ne se départissant pas de sa douceur. S'adressant aux femmes mariées, Pierre souligne

8. Comme le montre l'apôtre Pierre, de quelle façon puissante une femme chrétienne peut-elle rendre témoignage à son mari incroyant?

9. Conformément à l'exemple donné par Jésus et aux paroles de Pierre, quelle qualité doit caractériser la conduite du chrétien? Pourquoi?

donc la grande valeur de la douceur aux yeux de Dieu. Il met en opposition cette qualité avec les ornements dont certaines femmes se parent largement pour retenir l'attention et l'affection de leur mari, c'est-à-dire des vêtements extérieurs. L'apôtre Pierre montre qu'à l'inverse des vêtements qui vieillissent et se déchirent, la douceur est "incorruptible". C'est un vêtement inaltérable.

10 Bien qu'étant sans prétention, la douceur est efficace; elle donne d'excellents résultats. "Une réponse douce calme la fureur." "Une langue douce peut briser des os." (Prov. 15 : 1; 25 : 15). La douceur n'est pas une preuve de faiblesse, mais de force. On peut développer une force spirituelle intérieure, afin de manifester la douceur et le calme. Ainsi donc, si une femme chrétienne est mariée à un incroyant, elle ne doit pas se laisser aller à l'indignation ou à la colère ni se lancer dans des querelles ou des disputes avec son mari. Une femme ayant une forte personnalité pourrait empêcher son mari de parvenir à la connaissance de la vérité divine. En revanche, la douceur, quand elle est accompagnée du calme, est efficace, car c'est ainsi que Dieu agit.

11 Il existe de nombreux exemples montrant comment un "esprit calme et doux" a aidé des maris incroyants. Ainsi, une femme se mit à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Après quelques semaines, elle commença de transformer sa personnalité. Auparavant, elle était violente et utilisait un langage injurieux. Son mari avait menacé de quitter le foyer à cause de ses grossièretés et de sa façon de traiter les enfants. Quelques semaines après que cette femme eut commencé d'étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah, son mari s'adressa au témoin qui conduisait l'étude et lui demanda la raison des profonds changements opérés par sa femme. Maintenant, elle se maîtrisait, employait un meilleur langage et traitait mieux ses enfants. Apprenant que la vérité biblique en était la cause, le mari

10. a) Pourquoi la douceur est-elle un signe de force et non de faiblesse? b) Pourquoi une femme ayant une forte personnalité doit-elle particulièrement veiller à faire preuve de douceur?

11, 12. Montrez par des exemples que la douceur et une excellente conduite chrétienne peuvent gagner des conjoints incroyants à la vérité.

commença à son tour à étudier la Bible. Il fit de rapides progrès au point de vouloir partager la bonne nouvelle avec ses amis et ses voisins. Cet homme était près de quitter le foyer, mais le changement de conduite de sa femme grâce à l'étude de la Bible permit d'unir ce qui serait devenu rapidement un foyer divisé.

12 Pour montrer qu'un mari incroyant peut être gagné à la vérité par l'excellente conduite de sa femme, citons ce cas rapporté de Hongrie. Un mari incroyant traitait cruellement sa femme chrétienne et la frappait souvent jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse. Cependant, celle-ci garda son intégrité envers Dieu et se conduisit toujours avec amour et patience envers son mari, et cela pendant de nombreuses années. En une certaine occasion, s'adressant aimablement mais fermement à son mari, elle lui dit: "Me voici; tu peux me tuer, mais je resterai confiante en Jéhovah!" Cet homme avait pour ami un prêtre local qui avait absolument confiance en lui parce qu'il combattait les témoins de Jéhovah, n'épargnant même pas sa propre femme. Un jour, le prêtre dit à cet homme qu'il ne devait pas prendre une Bible en main. Surpris, le mari lui demanda: "Est-ce donc pécher que de lire la Bible?" Le prêtre lui répondit que non, mais que s'il en prenait une il pourrait bien un jour adopter les mêmes croyances que sa femme. L'homme reconnut alors que sa femme était pleine d'amour et de patience malgré les durs traitements qu'il lui infligeait. Il déclara au prêtre que si la lecture de la Bible produisait de tels résultats, il pensait qu'il valait la peine de la lire. Il se mit à assister aux réunions de la congrégation chrétienne en compagnie de sa femme et commença à prêcher la vérité à laquelle il s'était opposé auparavant.

13 Quand un mari incroyant remarque l'excellente conduite de sa femme chrétienne, il peut en arriver à se rendre compte qu'elle possède quelque chose qu'il n'a pas et désirer lui ressembler. Cependant, même si le mari n'accepte pas la vérité venant de Dieu, sa femme ne sera certainement pas perdante en ayant appliqué le conseil inspiré donné par

13. a) Que peut finalement comprendre un mari incroyant en remarquant l'excellente conduite de sa femme? b) Pourquoi la femme chrétienne n'est-elle jamais perdante si elle suit le conseil inspiré de Pierre?

l'apôtre Pierre. Nous devons nous rappeler que la douceur est également "d'une grande valeur aux yeux de Dieu". Par conséquent, la femme croyante a toujours l'assurance que Jéhovah prendra soin d'elle.

14 Comme le montre l'apôtre Pierre, en cultivant un "esprit calme et doux" la chrétienne sera incitée à se soumettre à son mari. C'est ce que désire Jéhovah de la part des femmes chrétiennes, au même titre qu'il veut qu'elles participent à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume (Tite 2 : 4, 5). Une femme dont le conjoint est incroyant a une raison supplémentaire de se montrer soumise conformément à la volonté divine, car de cette façon elle peut aider l'homme qu'elle aime à parvenir à la connaissance de la vérité. — Eph. 5 : 21, 22.

15 Evidemment, la soumission de la femme n'est pas absolue mais relative. Si son mari s'efforce de la faire transgresser la loi de Dieu, elle suivra alors l'exemple des apôtres qui ont déclaré: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." — Actes 5 : 29.

16 Toutefois, la femme croyante s'efforcera en toutes circonstances d'être une chrétienne modèle, s'acquittant de toutes ses tâches ménagères au mieux de ses possibilités. Elle ne fournira jamais à son mari l'occasion de se plaindre qu'elle néglige son foyer ou qu'elle ne s'occupe pas convenablement de ses enfants. Elle ne considérera jamais que c'est à elle de prendre les décisions concernant la famille parce qu'elle possède la vérité biblique. Elle respectera donc son mari, et l'excellent exemple qu'elle donne aidera celui-ci à reconnaître la valeur de la vérité. Sa conduite chaste avec profond respect amènera peut-être son mari à se rendre compte qu'il possède une femme excellente et à accepter la vérité. Cela serait une bénédiction pour lui et pour elle. — Eph. 5 : 33.

14, 15. a) Quelle raison supplémentaire une femme chrétienne a-t-elle de se montrer soumise à son mari incroyant? b) Sa soumission est-elle absolue?

16. Quelle sera la conduite d'une chrétienne qui s'efforce d'être une femme modèle? Quel pourra en être le résultat?

UN BON PROGRAMME

17 Outre le fait de parler avec grâce et de manifester un "esprit calme et doux", que peut encore faire une femme chrétienne pour aider son mari à discerner la vérité divine? Il est important qu'elle ait un bon programme afin d'être équilibrée dans toutes ses activités, sans négliger ses enfants, son mari et ses privilèges chrétiens.

18 Un bon programme aidera la femme chrétienne à s'abstenir de tout ce qui pourrait amener son mari à développer du ressentiment à l'égard de la vérité venant de Dieu. Par exemple, un mari incroyant peut désirer passer le week-end en compagnie de sa femme; mais comme celle-ci participe au ministère du champ et assiste aux réunions de la congrégation chrétienne, il commencera peut-être à penser que la religion de sa femme le prive de sa présence. Bien qu'il puisse ne pas s'opposer à ce qu'elle sorte quelques heures pour assister à la réunion, il lui déplaît peut-être de la voir s'absenter de façon prolongée. Dans un tel cas, il est nécessaire que cette femme ait un bon programme. Elle pourra s'arranger pour participer au ministère durant les jours de la semaine, quand son mari est absent. Cela l'obligera peut-être à restreindre dans une certaine mesure son activité chrétienne, sans pour autant la faire renoncer à son obligation de proclamer la bonne nouvelle et de se réunir régulièrement avec les autres chrétiens.

UNE AIDE INDIRECTE

19 Il existe encore d'autres façons, plutôt indirectes, par lesquelles des chrétiennes peuvent aider leurs maris incroyants. Par exemple, une chrétienne peut demander des suggestions à son mari lorsqu'elle prépare une allocution pour l'Ecole du ministère théocratique. C'est ce qui fut conseillé à une femme croyante de Bolivie. Son mari l'avait menacée de la frapper si jamais elle participait à la prédication de maison en maison. Cependant, elle faisait appel à son aide lorsqu'elle préparait ses allocutions pour l'Ecole

17, 18. Montrez pourquoi un bon programme est nécessaire pour aider un mari incroyant.

19. Comment une femme chrétienne peut-elle aider spirituellement son mari d'une manière indirecte?

du ministère théocratique. Par la suite, l'attitude de cet homme s'améliora. Finalement, il devint le serviteur aux études bibliques de la congrégation chrétienne.

20 Pour intéresser indirectement son mari à la Parole de Dieu, une femme peut également laisser quelques écrits bibliques à un endroit approprié du foyer. Il peut y avoir un article ou un sujet qui intéresse particulièrement son mari. A un certain moment, quand sa femme sera occupée ou sortie, il pourra rechercher une bonne publication à lire et retirer de grands bienfaits des écrits mis à sa disposition par sa femme. Evidemment, si le mari risque d'être irrité en voyant des publications bibliques bien en vue chez lui, il sera préférable de les ranger.

21 Certaines publications de la Société Watch Tower ont été particulièrement efficaces pour aider les incroyants, même ceux qui semblaient opposés, à reconnaître le caractère raisonnable de la vérité contenue dans la Bible. Certains maris opposés, qui pourtant n'acceptaient que peu d'écrits bibliques sinon aucun, ont bien voulu lire le livre de la Société intitulé *L'homme est-il le produit de l'évolution ou de la création?* et en ont retiré du plaisir. Parlant de ce livre, un témoin de Jéhovah, serviteur de circonscription, fit cette remarque: "Beaucoup d'hommes de cette circonscription, pour la plupart des maris de femmes croyantes des congrégations, ont apprécié les arguments clairs et logiques présentés dans ce livre. Cela a aidé certains d'entre eux à se montrer plus tolérants envers les activités chrétiennes de leur femme." Le livre *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?* est aussi très précieux pour aider les maris incroyants.

DES VISITES AMICALES AUX INCROYANTS

22 Il est souvent possible à des chrétiens mûrs de rendre des visites amicales à un mari incroyant. Celui-ci se fait peut-être une idée erronée du peuple de Jéhovah, et

20, 21. a) Que peut encore faire une femme chrétienne pour aider son mari incroyant? b) Quelles publications de la Société ont été particulièrement utiles pour aider des maris incroyants?

22-24. a) Comment les idées erronées d'un mari incroyant peuvent-elles être corrigées? b) Quelles possibilités les chrétiens mûrs ont-ils pour faire connaissance avec un mari incroyant?

de telles visites pourront finalement le faire changer d'avis. Leur but est de faire connaissance avec le mari et de nouer des relations amicales avec lui. Il sera utile de déterminer les choses auxquelles il s'intéresse, car les gens sont heureux de parler de ce qu'ils aiment. La femme croyante fera donc bien de demander l'aide d'un frère chrétien mûr, qui s'intéresse peut-être aux mêmes choses que son mari incroyant, par exemple à la pêche, au jardinage, au sport, etc. Quelques visites amicales permettront souvent de surmonter des préjugés et donneront l'occasion au ministre chrétien de rectifier toute fausse impression.

23 Certains chrétiens mûrs ont jugé utile d'inviter le mari incroyant et sa femme chrétienne à partager un repas, dans l'intention de faire connaissance et d'éliminer certaines idées préconçues. Des chrétiens ont également pensé que lorsqu'un mari incroyant tient un commerce, ils peuvent mieux faire connaissance avec lui en étant du nombre de ses clients.

24 Si le mari incroyant tombe malade ou doit être hospitalisé, une visite amicale de la part de chrétiens voués pourra l'encourager sous bien des rapports. Considérez cet exemple concernant un mari incroyant du Luxembourg. Il était tombé gravement malade et avait dû être hospitalisé. Durant son séjour à l'hôpital, il eut peur de mourir et commença à lire des écrits bibliques. Aucun de ses collègues de travail ne le visita, mais les témoins de Jéhovah vinrent le voir. Il en fut si impressionné qu'il se mit à assister aux réunions de la congrégation après sa guérison. De cette façon, il parvint à la connaissance de la vérité concernant Dieu et devint un chrétien voué et baptisé.

COMMENCEZ UNE ETUDE BIBLIQUE AU FOYER

25 En rendant des visites amicales à un mari incroyant, les chrétiens auront pour objectif de commencer une étude biblique avec lui. En général, les maris n'aiment pas que ce soit leur femme qui les instruise dans la religion. Ils préfèrent être enseignés par un homme. Si la femme

25. a) Quel doit être l'objectif des visites amicales rendues à un mari incroyant? b) Si la femme est avancée dans l'étude de la vérité biblique, que sera-t-il sage de faire?

croyante n'est pas très avancée dans l'acquisition de la connaissance biblique, le témoin qui conduit l'étude pourra inviter son mari à se joindre à eux. Cependant, si la femme a bien progressé dans l'étude, il faudra tenir compte de la fierté du mari. Si un témoin parvient à commencer une étude avec cet homme, il sera préférable que sa femme quitte la pièce durant l'étude. Son mari sera plus détendu et s'exprimera plus librement.

26 Les serviteurs de la congrégation chrétienne désireront tout particulièrement offrir leur aide aux chrétiennes dont les maris sont incroyants, afin d'unir leur foyer divisé. Un surveillant qui avait fait des efforts spéciaux dans ce but reçut de grandes bénédictions. Sur une période d'environ deux ans, il a conduit des études bibliques avec huit maris, et trois d'entre eux font d'excellents progrès. Il dit: "Je me suis aperçu que ces maris incroyants réagissent favorablement quand ils sont visités par des hommes, et plus particulièrement par le surveillant."

27 Si un mari incroyant hésite à se joindre à l'étude biblique, on peut cependant l'aider à y assister en lui laissant entendre qu'il n'y participera pas, mais qu'il pourra contrôler les choses apprises par sa femme et voir si elles sont véridiques. Il aura ainsi l'occasion d'entendre le genre de renseignements qui sont transmis à sa femme, et cela pourra l'influencer favorablement en très peu de temps. Il se peut qu'une femme qui demande avec tact à son mari de s'asseoir avec elle lors de l'étude pour s'assurer que toutes les choses qu'elle apprend sont des vérités bibliques, voie son mari réagir favorablement devant l'autorité et la logique de la Parole de Dieu.

L'EXCELLENTE CONDUITE DES ENFANTS

28 Les enfants peuvent être très souvent un moyen permettant d'aider un mari incroyant. Dans bien des cas, la

26, 27. a) Qui peut être d'une grande aide pour les femmes chrétiennes dont le mari est incroyant, et qu'a déclaré un surveillant à ce propos? b) Si un mari incroyant hésite à participer à l'étude biblique, comment peut-on l'aider à y assister?

28. Comment faut-il éduquer les enfants pour qu'ils puissent aider leur père incroyant à parvenir à la connaissance de la vérité?

mère peut s'arranger avec tact pour amener les enfants avec elle aux réunions de la congrégation chrétienne et dans le ministère du champ. Cependant, si le mari refuse, elle devra accéder à ses désirs. Néanmoins, au foyer, elle pourra apprendre à ses enfants les principes bibliques leur montrant comment ils doivent se conduire. Des enfants ainsi éduqués peuvent faire beaucoup pour encourager leur père incroyant à examiner la Bible.

29 Quand des enfants croyants se montrent obéissants et respectueux envers leur père incroyant, ils accomplissent la volonté de Dieu. Il est très important qu'ils respectent leur père incroyant. Si celui-ci voit ses enfants étudier la Bible avec leur mère et que d'autre part ils manifestent de l'hostilité à son égard, cela l'incitera-t-il à considérer favorablement la Bible? La réponse est évidente. Il est donc indispensable que les enfants mettent en pratique ce conseil biblique: "Soyez obéissants en tout envers vos parents", c'est-à-dire dans tout ce qui n'est pas contraire à la volonté de Dieu (Col. 3 : 20). Les enfants croyants obéiront spontanément et avec empressement lorsqu'on leur demandera, par exemple, de laver ou d'essuyer la vaisselle, de mettre le couvert, de tondre la pelouse ou de faire toute autre chose.

30 Quand le père incroyant observera l'excellent état d'esprit de ses enfants, qui sont très différents de la majorité des jeunes gens irrespectueux du présent monde, il sera peut-être poussé à examiner leur foi. Remarquant qu'ils ne volent pas, ne mentent pas et ne font pas de mauvais coups, il pourra se rendre compte de la différence entre ses enfants et les jeunes gens du monde, ce qui lui fera dire ou penser: "Mes enfants ne font pas cela." C'est peut-être ce qui l'incitera à ouvrir les yeux et à conclure que les vérités bibliques méritent d'être examinées. Quelle bénédiction pour des enfants craignant Dieu!

31 En réalité, on peut faire beaucoup pour unir un foyer divisé. Gardez particulièrement présents à l'esprit les deux objectifs à atteindre: maintenir votre intégrité et être

29, 30. a) Pourquoi est-il important que les enfants respectent leur père incroyant? b) Que fera peut-être un père incroyant en remarquant l'excellente conduite de ses enfants?

31. Rappelez quelques-unes des choses qui peuvent être faites pour contribuer à unir un foyer divisé.

prompt à aider votre conjoint incroyant. Faites connaître la vérité divine de Dieu avec des paroles 'toujours pleines de grâce', en vous rappelant que la douceur brise l'opposition. Une excellente conduite a un effet puissant et permet dans bien des cas à la femme chrétienne de gagner son mari à la vérité "sans parole". Un bon programme aidera le conjoint croyant à faire preuve d'équilibre dans toutes ses activités. Utilisez les divers moyens permettant d'offrir une aide indirecte au conjoint incroyant. Faites en sorte que des visites amicales lui soient rendues dans l'intention de commencer une étude biblique qui unira toute la famille. Ne cessez pas d'espérer. Puisez de l'encouragement dans la Parole de Dieu et dans les textes de I Corinthiens 7 : 16 et I Pierre 3 : 1. Faites de votre mieux en toutes circonstances et soyez assuré de recevoir la bénédiction du 'Père des tendres miséricordes et du Dieu de toute consolation'. — II Cor. 1 : 3.

JÉSUS nous apprend à PRIER

Article spécialement conçu pour être lu par les parents avec leurs enfants

PARLEZ-VOUS à Jéhovah Dieu? Il désire que vous vous adressiez à lui. Lorsque vous lui parlez, vous faites une prière.

Jésus parlait souvent à son Père céleste. Parfois, il désirait être seul lorsqu'il s'adressait à lui. La Bible nous dit qu'en une certaine occasion "il gravit seul la montagne pour prier. Bien qu'il se fît tard, il était là, seul". — Mat. 14 : 23.

Quand pouvez-vous être seuls pour prier Jéhovah? Ce peut être le soir avant d'aller au lit. Jésus déclara: "Toi, cependant, quand tu pries, va dans ta chambre particulière et, après avoir fermé la porte, prie ton Père." Priez-vous Dieu chaque soir avant de vous endormir? C'est une bonne habitude. — Mat. 6 : 6.

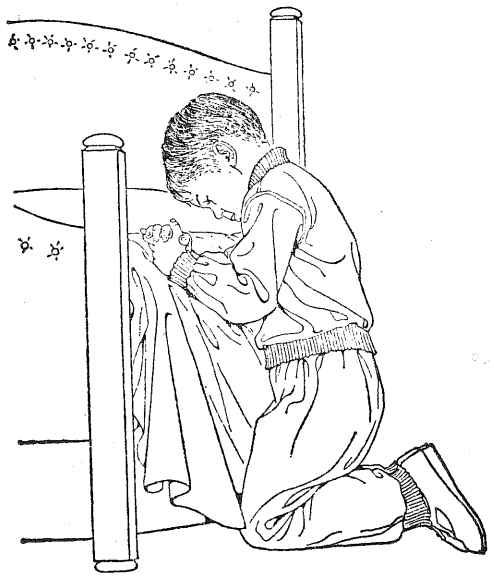
Jésus priait également lorsqu'il était avec d'autres personnes. Quand il se réunissait avec ses disciples, il priait.

Vous pouvez aller aux réunions chrétiennes où des prières sont prononcées. Habituellement, c'est un frère plus âgé que vous qui prie. Ecoutez attentivement ce qu'il dit, car il s'adresse à Dieu en votre nom. Vous pourrez ainsi dire "amen" à la fin de sa prière.

Savez-vous pourquoi vous dites "amen" à la fin d'une prière? Cela veut dire qu'elle vous convient, que vous êtes d'accord avec son contenu et que vous désirez qu'elle soit aussi votre prière.

Jésus priait également au moment des repas. Il remerciait Dieu pour la nourriture reçue. Priez-vous toujours avant de prendre votre repas?

Il est bien de remercier Jéhovah pour la nourriture qu'il nous accorde avant de commencer de manger. Lorsque vous prenez vos repas en famille, votre père prononce la prière.



Mais comment faire si vous êtes seuls ou si vous prenez un repas avec des gens qui ne remercient pas Jéhovah? Vous devez alors prononcer vous-mêmes votre prière.

Devez-vous toujours prier à haute voix? Non. Jéhovah peut entendre votre prière, même si vous ne la dites pas à haute voix. Lorsque vous êtes avec des personnes qui ne prient pas Dieu, vous pouvez donc lui adresser une prière silencieuse. Vous pouvez agir ainsi par exemple quand vous prenez un repas à l'école.

Lorsque vous priez, devez-vous baisser la tête ou vous mettre à genoux? Qu'en pensez-vous? Jésus se mettait par-

fois à genoux pour prier. A d'autres moments, il levait la tête vers le ciel. Il montra aussi qu'on peut prier Dieu tout en étant debout.

Qu'est-ce que cela prouve? Cela veut dire que lorsque vous priez votre position importe peu. Dieu peut vous entendre quelle que soit votre position. Cependant, il est parfois bien d'incliner la tête lorsque vous priez. En d'autres occasions, vous voudrez peut-être même imiter Jésus et vous mettre à genoux. Mais souvenez-vous que vous pouvez prier Dieu à n'importe quel moment de la journée et de la nuit, et qu'il vous entendra.

Ce qui est important dans la prière, c'est que vous soyez convaincus que Jéhovah vous écoute. Croyez-vous qu'il vous entend? Il est également très important que vous pensiez ce que vous dites à Dieu. Pensez-vous vraiment ce que vous dites dans vos prières?

Que doivent contenir les prières que vous adressez à Jéhovah? Dites-moi: Lorsque vous priez, de quoi parlez-vous à Dieu?

Jéhovah nous donne beaucoup de bonnes choses, et il est bien de lui exprimer notre gratitude. Nous le remercions pour la nourriture qu'il nous accorde. Mais avez-vous pensé à lui dire merci pour le ciel bleu, les arbres verts et les jolies fleurs? Il a également créé tout cela. Il a fait aussi les chiens qui remuent la queue, les chatons qui ronronnent et les jolis oiseaux qui chantent. Il y a tant de choses pour lesquelles nous devons le remercier!

Un jour, les disciples de Jésus lui demandèrent de leur apprendre à prier. Le grand Enseignant leur indiqua les choses les plus importantes à inclure dans la prière. Les connaissez-vous? Prenez votre Bible et ouvrez-la au chapitre 6 de Matthieu. Dans les versets 9 à 13, nous trouvons ce que beaucoup de personnes appellent le "Notre Père".

Là, nous apprenons que Jésus nous exhorte à prier pour le nom de Dieu. Il nous dit de prier pour qu'il soit sanctifié ou considéré comme saint. Quel est le nom de Dieu? La Bible nous dit que c'est Jéhovah, et nous devons aimer ce nom. Deuxièmement, Jésus nous invite à prier pour que le Royaume de Dieu vienne. Ce Royaume est très important, car il établira la paix sur la terre et fera de celle-ci un paradis. Troisièmement, le grand Enseignant nous dit

de prier pour que la volonté de Dieu se fasse sur la terre comme elle est faite au ciel. Cela signifie que nous devons accomplir la volonté de Jéhovah.

Jésus nous a également appris à prier pour la nourriture dont nous avons besoin le jour même. Il dit que nous devons exprimer à Dieu nos regrets lorsque nous commettons des fautes. Nous devons lui demander de nous pardonner. Cependant, il faut d'abord pardonner aux autres, s'ils nous ont fait du mal. Le faites-vous? Finalement, Jésus nous dit de demander à Jéhovah Dieu de nous protéger du mauvais, Satan le Diable. Voilà donc de bonnes choses que nous pouvons demander à Dieu dans la prière.

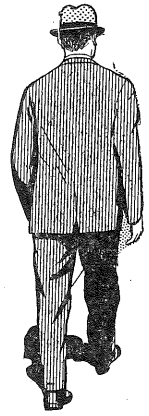
Jésus savait que certaines personnes oublieraient de prier. Elles renonceraient à parler à Dieu. C'est pourquoi le grand Enseignant relata une petite histoire montrant la nécessité de continuer de demander à Dieu ces excellentes choses et de ne pas cesser de le prier.

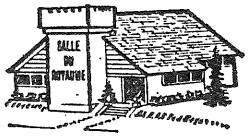
Jésus vous invite à imaginer qu'un de vos amis vient de très loin pour vous rendre visite. Il arrive au milieu de la nuit. Après ce très long voyage il a faim. Or, vous n'avez aucune provision, et les magasins sont fermés. Qu'allez-vous faire?

Vous déciderez peut-être de vous rendre chez un voisin pour lui demander de vous prêter un peu de pain. Mais que ferez-vous si ce voisin vous répond: 'Laissez-moi dormir. Il est tard. Je suis au lit. Je ne puis me lever pour vous donner quelque chose.'

Jésus déclara que si vous le priez maintes et maintes fois de se lever, il le fera. Même s'il n'en a pas envie, il se lèvera et vous donnera du pain. Dieu ne ressemble pas à cet homme. Il désire que nous venions à lui par la prière. Cependant, Jésus nous dit de continuer de prier, afin de démontrer que nous croyons vraiment à Dieu et que nous pensons réellement ce que nous disons. — Luc 11 : 5-9.

Nous devons donc être convaincus que Jéhovah écoute nos prières et nous continuerons de le prier. Il exaucera alors nos requêtes. Jéhovah aime nous entendre le prier. Il est heureux quand nous pensons réellement ce que nous lui disons et que nous lui demandons de bonnes choses. Il nous les accordera. Le croyez-vous?





REVENEZ à JÉHOVAH

PENDANT QU'IL EN EST

ENCORE TEMPS

QUAND on lit dans la Bible l'histoire de la nation d'Israël, on ne peut manquer d'être frappé du grand nombre de fois où, transgressant l'alliance conclue avec Jéhovah, ce peuple s'est détourné du culte pur. Ce n'est ni une ni deux, mais des dizaines de fois, que les Israélites ont violé les commandements divins et se sont mis à pratiquer le culte impur des dieux-idoles. Leur conduite infidèle déplaisait beaucoup à Jéhovah. On pourrait croire qu'après plusieurs transgressions de cette sorte, Dieu, jugeant cette nation irrémédiablement pervertie, finirait par la rejeter tout entière. Or, que constatons-nous plus de mille ans après que ce peuple eut reçu les commandements divins?

La nation se détournait encore de son Dieu pour suivre la voie de l'infidélité, mais Jéhovah l'invitait toujours à revenir à lui. "C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas, que vous, les enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. Depuis les jours de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances et vous ne les avez pas observées. Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit Jéhovah des armées." (Mal. 3 : 6, 7, *AC*). Quel merveilleux monument de patience et de miséricorde Jéhovah n'a-t-il pas érigé pour nous! Quelle leçon pouvons-nous en tirer aujourd'hui?

LA NECESSITE DE REVENIR MAINTENANT

Malheureusement, nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, ont suivi la voie d'Israël. Grâce à l'étude de la Bible et à la fréquentation du peuple de Jéhovah, ces personnes ont appris à connaître Dieu et puis ont participé à l'œuvre consistant à faire une déclaration publique au sujet de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu; certaines se sont même vouées à Jéhovah et l'ont servi avec joie pendant plusieurs années. Puis, quelque chose s'est passé dans leur vie, et leur amour pour Dieu s'est refroidi. Elles ont cessé de se réunir avec les autres chrétiens et de se joindre à eux pour servir Jéhovah. Plusieurs motifs pourraient être invoqués pour expliquer leur attitude.

Certains ont trébuché et ont quitté le sentier chrétien pour avoir commis l'erreur de croire qu'il s'agissait d'une petite course et non d'une longue course d'endurance. La lassitude les a surpris: la route leur a paru longue et le chemin difficile. Ils auraient pu puiser un encouragement dans les paroles suivantes de Paul: "Ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas." — Gal. 6 : 9.

D'autres n'ont pas résisté à l'opposition, voire à la persécution ouverte de certains membres de leur famille et de quelques-uns de leurs amis. Ils auraient pu endurer s'ils avaient appris à rendre parfait leur amour pour Dieu. Jean n'a-t-il pas écrit: "Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, parce que la crainte exerce une contrainte. En fait, celui qui est dans la crainte n'a pas été rendu parfait dans l'amour." — I Jean 4 : 18.

Nombreuses sont les personnes, et notamment les jeunes gens, qui se sont laissé détourner par ce que l'apôtre Paul appelle "les désirs particuliers à la jeunesse". Au lieu de suivre le conseil de Paul et de fuir ces désirs, elles les ont recherchés, très souvent en compagnie de jeunes incroyants, oubliant que les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles (II Tim. 2 : 22; I Cor. 15 : 33). D'autres, désespérant de trouver un conjoint convenable au sein de la congrégation du peuple de Dieu, ont cherché celui-ci en dehors de l'organisation et violé le commandement apostolique leur ordonnant de se marier "seulement dans

le Seigneur". En conséquence, la foi d'un grand nombre d'entre eux a fait naufrage. — I Cor. 7 : 39.

Certaines personnes faisaient de bons progrès dans le service de Jéhovah, quand elles ont été choquées par les paroles ou la conduite d'un de leurs frères dans la foi. N'ayant pas été réglée conformément aux instructions de la Parole de Dieu, l'affaire a finalement pris des proportions énormes et a fait trébucher ces personnes qui ont quitté le chemin de la vérité. — Mat. 18 : 15-17; Eph. 4 : 26.

Par ailleurs, bien des chrétiens, pris au piège par Satan, ont commis un péché grave, souvent en pratiquant l'impureté sexuelle. Ils ont alors développé une mauvaise conscience et perdu l'esprit saint. Honteux, ils ont rompu toutes relations avec le peuple de Dieu et sont retombés dans le monde.

La forte tendance qui pousse actuellement la plupart des gens à aimer leurs aises et le confort, à rendre leur vie la plus agréable possible, est une autre force puissante qui a éloigné un grand nombre de chrétiens du service de Jéhovah. Elle les a souvent portés à un amour immodéré des plaisirs et à la recherche des biens matériels.

Nombreux sont ceux qui envisageaient avec plaisir d'avoir des enfants et de les élever de telle sorte qu'ils servent Jéhovah par la suite, mais ils ont été incapables de faire face à ces nouvelles responsabilités tout en gardant leur spiritualité. Même une action, apparemment simple, comme le fait d'aller s'installer dans une autre ville ou un autre pays, a amené certains à abandonner la vie active chrétienne à laquelle pourtant ils s'étaient voués. Ils ont tardé à se mettre en rapport avec les témoins habitant leur nouveau territoire, préférant attendre que leur installation fût terminée et que tout fût en ordre dans leur maison; ils ont constaté, après cette longue absence, qu'ils avaient perdu le désir de participer aux activités spirituelles et aux études. Jésus prévoyait sûrement ces difficultés quand il a dit: "Mais faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège." — Luc 21 : 34, 35.

Vous vous identifiez peut-être à l'un de ceux qui, après avoir servi Jéhovah pendant quelque temps, se sont éloignés de lui pour un motif quelconque. S'il en est ainsi, n'avez-vous pas déjà éprouvé le désir de revenir à Jéhovah si la possibilité vous en était donnée? Vous avez peut-être le sentiment que cela est impossible parce qu'il y a très longtemps que vous vous êtes écarté de Dieu et que vous vous êtes égaré trop loin. Si telle est votre pensée, alors soyez sûr que Jéhovah ne la partage pas. Il s'intéresse à vous, aujourd'hui, de la même manière qu'il s'intéressait aux Israélites de l'époque de Malachie auxquels il déclara: "Revenez à moi, et je reviendrai à vous."

POURQUOI DEVRIEZ-VOUS REVENIR?

La réponse est simple, et vous la connaissez bien. Votre vie, oui, votre vie éternelle est en jeu. "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." (Jean 17 : 3). Pour continuer d'absorber cette connaissance vivifiante, vous devez fréquenter de nouveau la congrégation de Jéhovah.

Vous connaissez l'espérance de vie. Vous avez eu la joie d'envisager de vivre éternellement dans le nouvel ordre promis par Dieu, à l'abri de la maladie, de la souffrance, de la crainte, de l'anxiété et des soucis, entouré de ceux qui vous sont chers. Avez-vous quelque chose de comparable à cette merveilleuse espérance? Pour oublier les effrayantes réalités d'un monde faisant face à la désintégration, les gens qui vous côtoient sont nuit et jour esclaves des richesses; ils fraudent et mentent pour s'assurer le pouvoir et les biens matériels et ils se précipitent dans la recherche insensée des plaisirs sensuels. Vous aspirez, en fait, à quelque chose de meilleur pour vous et votre famille, n'est-ce pas?

Par ailleurs, songez à la promesse divine relative à la résurrection des morts dans l'ordre nouveau que Dieu va établir dans un très proche avenir. Vous regrettez la perte de certaines personnes qui vous étaient certainement chères. Ne désirez-vous pas être là pour les accueillir lorsque Jéhovah les ressuscitera et leur offrira la perspective de vivre éternellement sur une terre édénique? Si, évidem-

ment. Voilà autant de puissantes raisons qui devraient vous inciter à revenir à Jéhovah pendant qu'il en est encore temps.

LE TEMPS POUR REVENIR SE FAIT COURT

Si vous êtes du nombre de ceux qui ont autrefois étudié la Parole de Dieu avec les témoins de Jéhovah, vous savez, grâce aux abondantes preuves bibliques s'y rapportant, que le présent système de choses tout entier est entré dans son "temps de la fin" depuis 1914 et qu'il subira sous peu une destruction complète dans la guerre universelle d'Harmaguédon, maintenant très proche. Vous avez lu dans Matthieu 24, Luc 21 et Marc 13 les déclarations de Jésus relatives aux guerres mondiales que nous avons vues, à la famine, aux pestes et aux tremblements de terre qui les ont accompagnées. Vous avez lu le récit du Fils de Dieu se rapportant aux désordres et à la violence que nous voyons actuellement déferler sur toute la terre, menaçant de plonger dans l'anarchie même les plus grandes nations du monde. D'autre part, dans la seconde épître à Timothée (3 : 1-5), vous avez lu la description par l'apôtre Paul de la dégradation morale, qui caractérise à la fois la vie publique et la vie privée des habitants du globe et qui indique que notre génération vit ses derniers jours critiques.

Avez-vous oublié les paroles prophétiques de Jésus se rapportant à l'actuelle période des derniers jours qui a commencé en 1914: "En vérité je vous le dis, cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes choses n'arrivent." (Luc 21 : 32). Les gens qui, en 1914, étaient assez âgés pour comprendre ce qui arrivait alors au monde, ont près de soixante-dix ans. Le nombre de ceux qui font partie de cette génération-là diminue rapidement, mais avant que tous aient disparu, il faut que le présent système de choses soit détruit dans la guerre d'Harmaguédon. Ces faits soulignent combien il est urgent de revenir à Jéhovah, car le temps qui est laissé est très court.

COMMENT REVENIR

"Celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est,

et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement." (Héb. 11 : 6). Ajoutez-vous foi à cette déclaration biblique? Cherchez-vous sincèrement Jéhovah? Etes-vous persuadé qu'il récompensera ceux qui le cherchent? Si votre réponse est affirmative, alors revenez à Jéhovah de tout votre cœur. Approchez-vous de lui, sincèrement et humblement, dans la prière, le suppliant de diriger vos pas, mais en même temps, prenez la décision de vous efforcer réellement de vous laisser guider par lui, avec l'aide de son esprit saint. "Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Purifiez vos cœurs, gens indécis. Humiliez-vous aux yeux de Jéhovah, et il vous élèvera." — Jacq. 4 : 8, 10.

Il faut, en effet, de l'humilité pour se tourner vers Jéhovah. "Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde sa bonté imméritée aux humbles." (Jacq. 4 : 6). Au sein d'un monde froid, ne voulez-vous pas sentir la chaleur de la bonté divine, même si vous avez l'impression de ne pas en être digne? "Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu." — I Pierre 5 : 6.

Prenez tout de suite, dès cette semaine, la décision de retourner aux réunions des témoins de Jéhovah. Si vous ignorez l'adresse de la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile, écrivez au bureau de la filiale de la Société Watch Tower de votre pays; les frères se feront un plaisir de vous mettre en rapport avec vos compagnons chrétiens. Ceux-ci vous accueilleront avec joie. Ils seront heureux de vous voir et de vous aider dans votre étude de la Bible.

Si vous pensez avoir besoin de vous rétablir dans la connaissance exacte, vos frères se feront une joie de conduire avec vous, pendant six mois, une étude générale des vérités essentielles de la Bible, à l'aide du manuel biblique intitulé *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. C'est un ouvrage de 192 pages, édité par la Société Watch Tower. Cette étude n'est-elle pas, en réalité, ce dont vous avez besoin? Vos frères vous donneront toute l'aide pratique qui vous est nécessaire pour affermir vos pas sur le chemin de la vie. Les sentiments qu'ils éprouvent ont été exprimés par Jésus dans la comparaison que nous trouvons rapportée dans Matthieu 18 : 12-14:

"Qu'en pensez-vous? Si un certain homme arrive à avoir cent brebis et que l'une d'elles vienne à s'égarer, ne laissera-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes pour partir à la recherche de celle qui est égarée? Et s'il parvient à la retrouver, je vous le dis avec certitude, il se réjouit plus à son sujet qu'au sujet des quatre-vingt-dix-neuf qui ne sont pas égarées. De même, ce n'est pas une chose désirable auprès de mon Père qui est au ciel qu'un seul de ces petits périsse."

JEHOVAH ACCUEILLERA VOTRE RETOUR AVEC JOIE

N'oubliez jamais que Jéhovah est un Dieu infiniment miséricordieux envers les hommes contrits et humbles d'esprit (Is. 57 : 15, *AC*). Ne pensez pas que votre péché a été trop grave pour que vous ne puissiez revenir. "Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine." (Es. 1 : 18). Ne croyez pas que vous êtes resté trop longtemps séparé de Jéhovah pour que cette période d'égarement soit effacée. Certains sont revenus à Jéhovah après s'être détournés de lui pendant des années. En 1969, en Angleterre, un homme âgé s'est remis à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah et à assister à leurs réunions. Son premier contact avec eux avait eu lieu cinquante-cinq ans plus tôt, pendant la Première Guerre mondiale; il avait alors étudié avec un témoin de Jéhovah pendant deux ans, puis avait renoncé. Il revient actuellement à Jéhovah.

Si vous jugez que vous vous êtes éloigné de Jéhovah, nous vous donnons l'assurance que Dieu désire votre retour, vos frères aussi. Il n'est pas difficile de trouver Jéhovah, car 'en fait il n'est pas loin de nous'. (Actes 17 : 27.) Dès aujourd'hui, invoquez-le dans la prière, avec humilité, en lui demandant de vous pardonner vos péchés et vos erreurs passées. Ouvrez-lui votre cœur et priez-le de vous aider à porter votre fardeau (I Pierre 5 : 7). Suppliez-le sincèrement de vous accorder généreusement son esprit saint pour que vous puissiez désormais faire sa volonté (I Jean 5 : 14). Puis agissez sans tarder. Ne remettez pas à demain! Le

temps se fait court. Rétablissez vos relations avec Jéhovah et avec son peuple. Revenez à Jéhovah, *maintenant*, pendant qu'il en est encore temps.

Sa femme et ses enfants avaient changé

UNE famille grecque alla s'établir en Afrique du Sud, où la mère s'intéressa vivement au message de vérité contenu dans la Bible et présenté par les témoins de Jéhovah. Un peu plus tard, elle fut obligée de retourner en Grèce avec ses enfants pour aider ses parents malades. Avant son départ, son mari lui recommanda d'élever ses enfants dans l'Eglise orthodoxe. De retour en Grèce, cette femme continua néanmoins d'étudier la Parole de Dieu et elle fit de rapides progrès dans la connaissance des enseignements bibliques. Le mari commença à recevoir des lettres enthousiastes dans lesquelles sa femme lui parlait des choses qu'elle apprenait. Il décida alors de retourner en Grèce "pour remettre les choses en ordre avant qu'il ne soit trop tard".

A son arrivée, il trouva une famille très heureuse qui avait beaucoup changé. Sa femme, jadis bavarde incorrigible et semeuse de discorde, était à présent aimée et respectée de tous. Par ailleurs, ses enfants, autrefois si indociles, étaient devenus très respectueux. Inutile de dire qu'il fut agréablement surpris. Néanmoins, il jugeait toujours de son devoir de ramener sa femme à sa religion.

Il se rendit à l'église du village afin de comparer la Bible de sa femme avec celle de l'église, et de relever les différences qui existaient entre les deux livres. Il n'en trouva aucune. En fait, au cours de ses recherches, il découvrit le nom *Ieova* (Jéhovah) dans la Bible de l'église, et il se demanda pourquoi le prêtre ne lui en avait jamais parlé. Il revint à la maison tout pensif. "Ta religion est bonne, dit-il à sa femme. Je sais que tu me seras toujours fidèle, et j'ai constaté que mes enfants sont bien meilleurs qu'avant. Continue dans cette religion, et donne-moi quelque chose à lire." Il repartit en Afrique du Sud où il se mit, lui aussi, à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah.

AVEZ-VOUS *TRÉBUCHÉ* A CAUSE de la conduite des autres?

CET homme avait déployé un grand zèle dans le ministère pendant de nombreuses années. De plus, il avait veillé à ce que ses enfants fussent élevés dans "la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah". Puis un jour, il a cessé de fréquenter ses frères dans la foi et a écrit à la Société pour expliquer sa conduite. Qu'est-ce qui l'avait fait trébucher? Le sentiment d'avoir été injustement traité par certains membres de sa congrégation. — Eph. 6 : 4.

Un assistant ministériel d'une grande congrégation perdit soudain tout intérêt pour l'œuvre de Jéhovah et rompit ses relations avec le peuple de Dieu. Pour lui, la cause d'achoppement fut la conduite de son père qui était son surveillant et qui avait été exclu pour adultère.

Parmi ceux qui trébuchent et cessent de s'intéresser à l'œuvre de Jéhovah, nous citerons encore un couple d'un certain âge. A quelle pierre d'achoppement s'était-il heurté? Ces chrétiens avaient traité avec un de leurs compagnons une affaire commerciale qui leur avait paru "malhonnête".

Ailleurs, il s'agissait d'une jeune femme chrétienne qui, après avoir fait à Jéhovah l'offrande de sa vie, hésitait à se faire baptiser. Qu'est-ce qui l'exposait au danger de trébucher? La conduite peu sage d'un serviteur de sa congrégation.

Tous ces exemples, et bien d'autres que nous pourrions énumérer, ont quelque chose de commun. Quoi? Tous concernent des personnes ayant commis l'erreur de se formaliser de la conduite plus ou moins mauvaise ou peu sage d'un autre chrétien, au point de perdre de vue l'espérance de la vie éternelle.

Certes, tous nous avons des sentiments. Il est tout à fait humain de se sentir blessé lorsqu'on est victime d'une injustice ou d'une déception, de même qu'on souffre quand on se cogne un orteil ou se donne un coup de marteau sur les doigts. Est-il sage de se mettre en colère, de taper du pied ou de briser quelque chose pour une simple blessure d'amour-propre? Nous ferions bien de nous demander: Est-il sage de quitter le chemin de la vie simplement parce que quelqu'un s'est conduit de façon peu sage ou mauvaise, même si cette conduite nous cause une grande souffrance ou une profonde déception?

Au lieu de nous détourner de la vérité à cause d'une offense grave, il vaudrait mieux, en la circonstance, nous rappeler qu'aucun des serviteurs terrestres de Dieu n'est actuellement parfait. En raison de leur imperfection, il peut arriver à nos frères d'agir d'une manière inconsidérée (Gen. 8 : 21). Par la pression qu'ils exercent sur eux, le monde et son chef, Satan le Diable, sont responsables de leur conduite. Eu égard à ces faits, ne devrions-nous pas faire preuve de réalisme et de miséricorde quand nous jugeons nos frères? — Jean 12 : 31; I Jean 2 : 15-17.

EXEMPLES BIBLIQUES

Il ressort des Ecritures que les erreurs et les péchés des autres serviteurs de Dieu ne donnent pas au chrétien des raisons valables pour quitter le service divin. Au cours de leurs pérégrinations dans le désert, les Israélites ont murmuré, se sont rebellés et se sont mis parfois à pratiquer le faux culte. L'un quelconque d'entre eux pouvait-il valablement invoquer l'égarement de ses frères pour s'offenser et se séparer du peuple de Jéhovah? Si cet Israélite voulait entrer dans le "pays où coulent le lait et le miel", il ne pouvait agir ainsi. — Ex. 3 : 8.

Même le roi David, que Jéhovah appela "un homme selon son cœur", commit de graves fautes, dont la plus énorme concernait la femme d'Urie, et fut sévèrement puni par Dieu. Mais quelles que fussent les erreurs de ce roi, étaient-elles une raison pour un Israélite de trébucher et de se séparer de la nation de Jéhovah? Dieu entendrait-il ses prières s'il se tenait à l'écart des autres? Pourrait-il

offrir des sacrifices pour ses péchés sans le secours de la prêtrise lévitique?

Les apôtres et les disciples de Jésus nous fournissent d'autres exemples sous ce rapport. Lorsque Jacques et Jean, appuyés par leur mère, demandèrent à Jésus d'ordonner qu'ils fussent assis aux deux premières places dans son Royaume, les autres apôtres s'indignèrent. Mais ont-ils trébuché pour cela? Ont-ils gardé rancune à Jacques et à Jean et cessé de fréquenter Jésus? Le Maître lui-même s'est-il offensé et a-t-il cessé de servir son Père céleste lorsqu'il fut trahi par l'un de ses apôtres, renié trois fois par un autre et abandonné par tous ses disciples au moment de son arrestation, quand tous s'enfuirent? Leur conduite n'affectait en rien les relations de Jésus avec son Père. — Mat. 20 : 20-28; 26 : 20-75.

Par ailleurs, le récit inspiré nous apprend qu'un jour un grave désaccord surgit entre Paul et Barnabas à propos de Jean Marc, que l'un voulait emmener avec eux et l'autre pas. A la suite de ce dissentiment, ils se séparèrent. Mais l'un ou l'autre de ces deux serviteurs de Dieu a-t-il abandonné son ministère? En aucune façon! Au contraire, nous lisons que plusieurs années après cet incident l'apôtre Paul demanda à Jean Marc de l'accompagner, car il lui était utile pour le ministère. — Actes 15 : 36-41; II Tim. 4 : 11.

Il est vrai que certains des disciples de Jésus sont tombés. Un jour que Jésus avait dit à ceux qui le suivaient qu'ils auraient besoin de manger sa chair et de boire son sang, certains d'entre eux s'écrièrent: "Ce langage est choquant; qui peut l'écouter?" Ils se retirèrent et ne marchèrent plus avec lui. Comme leur conduite était peu sage! En cette circonstance, Pierre fit très justement remarquer qu'il n'y avait personne d'autre auprès de qui ils pouvaient aller: "Seigneur, dit-il, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle." — Jean 6 : 53-69.

Il en est de même à notre époque. Jéhovah Dieu et Jésus-Christ tiennent compte des imperfections de leurs serviteurs et représentants terrestres. Dieu se sert des "frères du Christ", encore appelés collectivement "esclave fidèle et avisé", pour accomplir son œuvre sur la terre. Les mem-

bres de cette classe sont imparfaits et commettent des erreurs; pourtant Dieu les emploie et les bénit. De plus, Jésus dit que tout ce qu'on leur fait, c'est comme si c'était à lui qu'on le faisait, et cela en dépit de leurs imperfections. — Mat. 24 : 45-47; 25 : 31-46.

AUCUNE RAISON DE TREBUCHER

En raisonnant sur cette question, nous comprenons que ce n'est pas faire preuve de sagesse, de justice et d'amour que de permettre à d'autres, par leur conduite, de nous faire trébucher. Selon la Parole de Dieu, la joie est le partage des serviteurs de Jéhovah (Es. 65 : 14). Pourquoi accepter que quelqu'un vous prive de votre joie? Le conseil suivant de la Bible n'est-il pas approprié: "Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés." S'il est réellement peu sage de permettre à un autre de vous priver de votre joie de servir Jéhovah, c'est une véritable folie de renoncer, à cause d'un autre, à l'espoir de vivre éternellement dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu. Cela ne ressemble-t-il pas à un suicide? — Eccl. 7 : 9.

De plus, une telle conduite est injuste. Comment cela? En ce sens qu'elle est contraire aux instructions de Jésus. En cas d'offense grave, la première chose que le Maître nous a ordonné de faire est d'aller trouver l'offenseur, de lui parler à lui seul pour essayer de régler le différend. Si cette démarche reste vaine, nous devons prendre avec nous un ou deux témoins. Selon Jésus, si cette deuxième démarche ne réussit pas non plus, c'est alors à la congrégation qu'il appartient de s'occuper de cette question. Si cette dernière tentative échoue, l'offenseur, et non l'offensé, devrait être écarté de la congrégation. — Mat. 18 : 15-17.

Lorsque vous vous formalisez de la conduite d'un de vos frères, vous proclamez que vous ne lui avez pas pardonné. Mais pouvez-vous vous permettre de ne pas pardonner? Jésus nous dit que Dieu nous jugera avec la même sévérité que nous avons manifestée à l'égard des autres; il nous pardonne à condition que nous pardonnions à ceux qui nous ont offensés. Par ailleurs, le Christ a dit à Pierre qu'il fallait pardonner, non pas une ou deux fois seulement, mais "jusqu'à soixante-dix-sept fois". — Mat. 6 : 14, 15; 18 : 21-35.

D'autre part, refuser de pardonner, c'est faire preuve de présomption. Comment cela? En ce sens qu'en jugeant votre frère vous vous mettez à la place de Dieu. A ses frères qui se demandaient anxieusement quelle serait son attitude après la mort de leur père, Joseph, le fils du patriarche Jacob, fit cette remarque: "Soyez sans crainte; car suis-je à la place de Dieu?" Il avait été vendu par ses frères comme esclave et avait souffert dans cet état pendant de nombreuses années; pourtant, Joseph ne leur en voulut pas. Il ne nourrissait aucun esprit de vengeance contre eux, au contraire, il leur pardonna généreusement. — Gen. 50 : 19-21.

Ce n'est pas tout. Si vous cessez de fréquenter le peuple de Dieu à cause de la conduite d'un ou de plusieurs membres de votre congrégation, ne témoignez-vous pas d'un manque d'amour envers les autres? Vous leur faites comprendre, en quelque sorte, que vous attachez une plus grande valeur à vos sentiments qu'à leur compagnie et à leur amour. En est-il réellement ainsi? D'autre part, si vous abandonnez le service de Jéhovah, où est votre amour du prochain, de ceux qui ont faim et soif de justice, de ceux qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent, notamment au sein de la chrétienté? Votre persévérance dans le ministère, peu importe le comportement d'un autre, est la seule manière dont vous puissiez leur démontrer votre amour.

En outre, trébucher à cause des autres, c'est manifester un manque d'amour pour Jéhovah Dieu. Dans quel sens? En ce sens qu'il s'agit d'une épreuve permise par Dieu. Jéhovah Dieu est longanime. En tolérant bien des choses qu'il désapprouve, il met à l'épreuve ses serviteurs. Songez aux souffrances de Job et de son propre Fils, Jésus, souffrances qu'il a permises. Cependant, il a fait la promesse qu'il ne nous serait pas demandé d'endurer au-delà de nos forces (I Cor. 10 : 13). Si vous quittez le service de Dieu à cause d'une épreuve qu'il permet, vous trouvez à redire à Dieu et manifestez un manque d'amour à son égard. Cela revient à lui dicter les conditions auxquelles vous acceptez de le servir. Est-ce raisonnable? Pouvez-vous lui donner des

ordres ou lui imposer des conditions? A-t-il besoin de vous ou bien est-ce vous qui avez besoin de lui? Que dit le psalmiste? "Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur." — Ps. 119 : 165.

POURQUOI AVEZ-VOUS TREBUCHE?

Si l'on vous a fait trébucher, vous feriez bien de vous poser cette question: Pourquoi ai-je trébuché? Superficiellement, vous sentez peut-être qu'on a outragé votre sens de la justice, ou bien qu'on vous a fait du tort ou déçu. Mais la Parole de Dieu prévoit la manière de régler les graves offenses et de réparer les injustices subies personnellement par un chrétien. Auriez-vous tendance à vous laisser guider par les sentiments plutôt que par la raison? Souvent les sentiments penchent vers l'égoïsme. Etes-vous enclin à vous replier sur vous-même et ainsi à prendre trop au sérieux ce que les autres disent ou font?

N'oubliez pas que le cœur humain est trompeur par-dessus tout, et méchant (Jér. 17 : 9). Ne chercheriez-vous pas inconsciemment une excuse pour quitter l'organisation de Dieu? C'est pourquoi une personne ayant trébuché à cause d'une autre, ferait bien de s'interroger ainsi: En réalité, qu'est-ce qui m'a fait tomber? Le mal ou l'injustice dont je suis victime est-il si grave qu'il puisse justifier ma conduite, ou bien n'y a-t-il pas un motif qui se cache derrière elle? Dieu connaît la réponse.

COMPTEZ LES BENEDICTIONS QUI VOUS SONT OFFERTES

Quand vous êtes porté à vous formaliser de la conduite ou des paroles d'un de vos frères, gardez présent à l'esprit la réponse faite un jour par l'apôtre Pierre à Jésus: Où irions-nous? Jésus seul avait les paroles de vie éternelle. En effet, où iriez-vous? Servir Jéhovah, n'est-ce pas là le plus grand de tous les privilèges? Etre l'un des ambassadeurs ou envoyés du gouvernement céleste, pour supplier au nom du Christ les gens de se réconcilier avec Dieu, n'est-ce pas la plus honorable de toutes les activités? — II Cor. 5 : 20.

Du reste, à quelle œuvre plus rémunératrice pourrait-on participer? Cette œuvre rend gloire à Jéhovah et contribue à la justification de son nom. Par elle, vous offrez aux gens la perspective de vivre éternellement dans le nouveau système de choses que Dieu établira après Harmaguédon. Comme il s'agit d'une œuvre désintéressée, le fait d'y participer procure un grand bonheur, parce qu' "il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir". — Actes 20 : 35.

Puisque la Parole de Dieu nous donne l'assurance que Jéhovah n'oubliera pas notre fidèle service et que notre travail pour lui ne sera pas vain, vous aurez votre récompense, soyez-en convaincu. Or, quelle est cette récompense? Le privilège soit de régner pendant mille ans avec le Christ soit d'entrer, après Harmaguédon, dans la "nouvelle terre" où Dieu essuiera les larmes de tous les visages, et où il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Pourquoi permettre à quelqu'un de vous priver de tout cela? — I Cor. 15 : 58; Héb. 6 : 10; II Pierre 3 : 13; Rév. 21 : 4.

Regardons les faits en face. Les témoins chrétiens voués à Jéhovah ont acquis la réputation, bien méritée, de se distinguer de leurs semblables par l'honnêteté, la paix, l'unité et la joie qui règnent parmi eux. Ils aiment Jéhovah de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toute leur force, et leur prochain comme eux-mêmes (Marc 12 : 29-31). Séparés d'eux, pourriez-vous espérer trouver un autre groupe de gens s'efforçant plus qu'eux de conformer leur vie aux principes bibliques? Comme nous l'avons déjà fait remarquer, les témoins ne supportent pas la compagnie de ceux qui pratiquent le mal, mais ils ôtent le méchant du milieu d'eux. — I Cor. 5 : 13; 6 : 9-11.

PRENEZ GARDE DE NE PAS FAIRE TREBUCHER AUTRUI

Toutefois, le fait que le chrétien n'a aucune raison biblique de trébucher à cause des autres, ne veut pas dire qu'il doive se montrer indifférent ou attacher peu d'importance à ce qui fait trébucher autrui. Pas du tout! Etre pour autrui une cause d'achoppement est un péché des plus graves. Jésus-Christ ne laissa subsister aucun doute à ce sujet, car il a dit en une certaine circonstance: "Quiconque

est une cause d'achoppement pour un de ces petits qui ont foi en moi, il est plus avantageux pour lui qu'on lui suspende au cou une meule (...) et qu'on l'engloutisse dans la vaste et grande mer." — Mat. 18 : 6.

L'apôtre Paul savait, lui aussi, combien il était grave de faire trébucher un de ses frères; c'est pourquoi il donna maints avertissements à ce sujet. Il montra que nous devrions renoncer à faire une chose, même parfaitement bonne en soi, si elle risque de faire trébucher un de nos frères. Il dit: "Il est bien de ne pas manger de chair ou de ne pas boire de vin ou de ne rien faire qui fasse trébucher ton frère." Paul ne se borna pas à donner ces conseils, mais lui-même donna l'exemple en les observant: "Si donc un aliment fait trébucher mon frère, dit-il, je ne mangerai plus jamais de chair, pour ne pas faire trébucher mon frère." — Rom. 14 : 21; I Cor. 8 : 13.

S'il est indispensable que nous renoncions à certaines choses, même parfaitement bonnes en soi, afin de ne pas faire trébucher autrui, à combien plus forte raison devons-nous veiller à ne pas fournir, par une conduite coupable, de cause d'achoppement à autrui! Paul songeait à cela quand il pria pour ses frères de Philippes: "Que votre amour abonde encore de plus en plus avec la connaissance exacte et un entier discernement; pour que vous vous assuriez des choses les plus importantes, de sorte que vous soyez sans défaut et que vous ne fassiez pas trébucher les autres jusqu'au jour de Christ." Par ces exhortations, l'apôtre ne leur demandait pas autre chose que de l'imiter, car, ainsi qu'il l'écrivit à ses frères de Corinthe, "sous *aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement*, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère". — Phil. 1 : 9, 10; II Cor. 6 : 3.

L'œuvre que Jéhovah Dieu fait accomplir à notre époque est fondée sur la coopération. A la manière du corps humain, chacun de ceux qui y participent contribue au bonheur des autres et a besoin des autres. La main ou l'orteil peuvent-ils exister en dehors du corps? Séparés de ce dernier, peuvent-ils remplir une fonction utile? Chaque membre du corps fonctionne pour le bien du reste du corps; il devrait en être ainsi pour le chrétien. Dans vos rapports

avec vos frères dans la foi, appartenant à une autre race ou nationalité, tenez compte de leur sensibilité et évitez de les blesser. Etes-vous un ministre mûr? Veillez attentivement à ne pas faire trébucher les jeunes et les nouveaux qui attendent probablement beaucoup de vous.

Il est en même temps indispensable que chacun de nous reconnaisse que personne n'est parfait, et que les péchés commis par les autres, soit contre les principes bibliques, soit contre nous, ne fournissent aucune raison pour trébucher. Comme nous l'avons déjà vu, en permettant aux autres d'être pour nous une cause d'achoppement, nous manquons de sagesse, de justice et d'amour. S'agit-il d'une offense grave? Alors, c'est à la congrégation qu'il appartient d'agir. Est-ce une offense personnelle? Dans ce cas, suivez les instructions de Jésus consignées dans Matthieu 18 : 15-17. S'agit-il d'une autre affaire? Alors, chassez-la de votre esprit, exercez l'amour, qui couvre une multitude de péchés. — I Pierre 4 : 8.

Quand vous permettez aux autres, par leur conduite, de vous faire trébucher au point de quitter le service de Jéhovah Dieu, vous déplaisez à votre Créateur. Non seulement vous vous rendez malheureux, mais vous rendez les autres malheureux. Le seul dont vous faites le bonheur est Satan le Diable, car il se délecte à voir la discorde et le malheur régner parmi le peuple de Dieu. Ce n'est certainement pas ce que vous voulez! — Prov. 6 : 16-19.

Que personne donc ne vous prive de votre joie! Attachez-vous fermement à votre espérance de vie éternelle. Comptez les nombreuses bénédictions que vous procure la participation active à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume à toutes les personnes qui veulent entendre. Voyez les qualités de vos compagnons de service, et goûtez avec eux au grand bonheur qu'il y a à donner!

COURRIER BIBLIQUE

● Quelle doit être l'attitude d'un chrétien fidèle envers un parent exclu qui ne fait pas partie du cercle familial immédiat?

Une telle situation peut mettre à l'épreuve un chrétien qui désire rester fidèle à Jéhovah et qui a cependant de l'affection pour un parent exclu. Nous pouvons être reconnaissants à Dieu d'avoir traité clairement cette question dans sa Parole.

La Bible nous montre que Jéhovah est disposé à pardonner. Tous les humains sont pécheurs, mais Dieu est prêt à excuser leurs péchés sur la base du sacrifice du Christ s'ils recherchent son pardon avec une attitude repentante. — Rom. 3 : 23; Actes 26 : 20.

Toutefois, que se passe-t-il lorsqu'une personne ayant recherché le pardon divin dans le passé et étant devenue un serviteur voué à Dieu commet un péché? Jéhovah est conscient de l'imperfection humaine et il pardonnera encore si le pécheur reconnaît son erreur et démontre par sa conduite qu'il s'est repenti (I Jean 1 : 9). Mais si une personne qui se prétend chrétienne pratique régulièrement le péché et refuse de se repentir et de changer, les instructions divines sont alors très claires. C'est ce qui se passa au premier siècle lorsqu'un homme de la congrégation de Corinthe pratiqua l'impureté sexuelle. L'ordre inspiré suivant fut donné à cette congrégation: "Enlevez l'homme méchant du milieu de vous." Elle devait l'exclure. — I Cor. 5 : 13.

Ce pas était très important. Aucune influence corruptrice ne devait être tolérée dans l'organisation divine. Comme l'apôtre Paul l'écrivit, "un peu de levain fait fermenter toute la masse". Si cet homme impur était resté au sein de la congrégation, celle-ci aurait pu perdre sa bonne spiritualité. — I Cor. 5 : 5-7; Josué 7 : 1-25.

Comment les chrétiens fidèles de Corinthe devaient-ils traiter cet homme? Paul leur dit: 'Cessez de fréquenter celui qui, appelé frère, est fornicateur, ou avide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou extorqueur, ne mangez même pas avec un tel homme.' (I Cor. 5 : 11). Cette expulsion de la congrégation peut être appelée de façon appropriée une excommunication, car les chrétiens fidèles cessent d'avoir des relations fraternelles avec celui qui pratique le péché. Dans quelle mesure?

L'apôtre Jean nous aide à répondre. L'exclu a pu devenir apostat en enseignant des doctrines non bibliques. Ou bien, par sa conduite immorale, a-t-il voulu démontrer que l'on peut rester chrétien tout en pratiquant l'adultère ou la fornication? Il est évident que cela n'est pas conforme à l'enseignement de Jésus. Parlant de ceux qui étaient dans le passé des sœurs ou des frères chrétiens, Jean écrit:

"Quiconque se porte en avant et ne demeure pas dans l'enseignement du Christ n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans cet enseignement est celui qui a, et le Père, et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cet enseignement, ne le recevez pas chez vous ni ne lui dites de salutation." — II Jean 9, 10.

Le verset suivant souligne la gravité d'une telle action; il dit: "Car celui qui lui dit une salutation participe à ses mauvaises œuvres." (II Jean 11). Cela ne signifie pas nécessairement qu'un chrétien qui parlerait à une personne exclue pour vol serait lui-même un voleur, bien que cela puisse arriver facilement. Cependant, en ne tenant pas compte du conseil de Dieu et en parlant à cette personne, le chrétien laisserait entendre qu'il approuve la conduite de ce voleur, comme si cela n'avait pas d'importance.

Nous avons donc établi à partir de la Bible la position fondamentale du chrétien fidèle envers une personne exclue. Il ne doit avoir aucune relation amicale avec elle, pas même lui parler. Mais qu'en est-il si la personne exclue est un parent?

Lorsque la personne exclue et le chrétien fidèle sont membres de la même famille et vivent sous le même toit, par exemple en tant que mari et femme, d'autres facteurs bibliques doivent être considérés. Si la femme d'un chrétien a été exclue pour mensonge, il demeure toujours marié avec elle; la Bible dit qu'ils sont unis comme une seule chair (Eph. 5 : 31). Dans ce cas, il devra toujours en prendre soin, car elle est sa femme et membre de sa maison. Il parlera avec elle de choses qui concernent leur vie. Cependant, en vertu de la décision d'exclusion, qui rompt leurs relations de frère et sœur spirituels, le mari chrétien ne devra absolument pas conduire une étude biblique avec elle ni discuter de questions spirituelles (pour plus de détails, voir le *Bulletin* 10/64, pages 47 à 53).

La question principale à considérer concerne un parent *hors* du cercle de famille immédiat qui ne vit pas sous le même toit. Ne doit-on avoir aucune relation avec lui?

Répétons-le, l'exclusion ne dissout pas les liens du sang, mais dans cette situation, les relations, si toutefois elles sont vraiment nécessaires, devraient être beaucoup plus rares que dans le cas de personnes vivant sous le même toit. Néanmoins, il peut y avoir des questions familiales qui rendent un entretien *absolument* nécessaire, tels des problèmes d'ordre juridique concernant un testament ou des biens. Cependant, il faut faire comprendre au parent exclu que sa position n'est plus la même, qu'il n'est plus le bienvenu dans la maison du chrétien et qu'il n'est plus un compagnon privilégié.

Une telle attitude est à la fois biblique et raisonnable. Comme nous l'avons vu, Dieu exhorte les chrétiens à "cesser de fréquenter"

une telle personne et à "ne pas même manger" avec elle. Il ordonne également aux chrétiens de ne jamais 'la recevoir chez eux ni de lui dire de salutation'. Obéiraient-ils à Dieu s'ils maintenaient avec cet exclu les relations normales qui existent entre parents, ce qui n'est pas nécessaire puisque celui-ci ne vit pas sous leur toit? Si, dans une petite congrégation composée de quelques familles attachées les unes aux autres par des liens de parenté, chacun agissait envers un exclu comme avant son exclusion, — par exemple en faisant les courses ensemble, en organisant des pique-niques en sa compagnie ou en gardant les enfants à tour de rôle, — celui qui a été exclu aurait difficilement le sentiment que tous les chrétiens fidèles de sa famille *haïssent* réellement le mal qu'il a pratiqué (Ps. 97 : 10). De cette façon, les gens du dehors qui sont peut-être au courant de sa conduite non chrétienne, ne pourraient pas se rendre compte du changement.

Nous devons comprendre clairement que si un exclu ne peut plus jouir de la compagnie de ses parents chrétiens, ce n'est pas leur faute, comme s'ils s'étaient mal conduits envers lui. Ils agissent conformément à des principes très élevés, ceux de Dieu. C'est la personne exclue qui est responsable de cette situation. Elle en est la cause. Que le fardeau reste sur celui à qui il appartient!

Si le pécheur exclu désire retrouver d'agréables relations amicales avec Jéhovah et les chrétiens fidèles, cela est possible. Esaïe écrivit: "Que le méchant abandonne sa voie et le criminel ses pensées; qu'il se convertisse à Jéhovah, et il lui fera grâce; à notre Dieu, car il pardonne largement." (Is. 55 : 7, *AC*). Une personne exclue qui se repent peut être pardonnée et réintégrée dans la congrégation. — II Cor. 2 : 6-8.

Mais en attendant, les chrétiens fidèles sont tenus de soutenir la décision d'exclusion en évitant de fréquenter celui qui est exclu. S'il s'agit d'un parent ne vivant pas sous leur toit, ils s'efforceront de n'avoir absolument aucune relation avec lui. S'il est inévitable et absolument nécessaire de régler certaines questions d'ordre familial, le contact avec l'exclu devra être réduit au strict minimum et il ne faudra échanger aucune pensée d'ordre spirituel. En agissant ainsi, les chrétiens démontreront leur loyauté envers Dieu, sa Parole et sa congrégation.

PROGRAMME D'ETUDE

24 octobre: pages 2 à 13. Cantiques 56 et 94.
31 octobre: pages 13 à 25. Cantiques 60 et 107.

Achevé d'imprimer le 15 juillet 1971
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point-du-Jour, 92 — Boulogne-Billancourt.